"Soyons canadiensd'abord"

Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.
LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
303-305 RUE DALHOUSIE

LE CANADIEN
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an.. .. .. $2.00
Six mois $1.25

I.—No 47. OTTAWA, VENDREDI, 16 OCTOBRE 1925. 2 SOUS LE NUMERO.

usqu'au DERNIER HOMME et jusqu'au DERNIER SOU!

PATENAUDE ET LA QUESTION DES ECOLES BILINGUES D'ONTARIO

nnonce des développe-
ents prochains. "Je fais
us actuellement pour ré-
er cette difficulté que
. Lapointe n'a fait dans
ute sa vie," dit-il.

UNE SOLUTION

on. M. E. L. Patenaude n'a
ésité à rencontrer l'adversai-
r son propre terrain. On a
é contre lui la question sco-
l'Ontario. A Lachine M. Pa-
de a répondu de la façon sui-

passe à l'autre question.
ent se fait-il qu'on vienne
de cette manoeuvre politi-
ont on a eu honte soi-même.
Lapointe est sérieux pour-
n'a-t-il pas ressuscité sa pe-
otion depuis huit ans? Tous
éputés et tous les ministres
province de Québec qu'ont-ils
u projet depuis quatre ans.
rury, un de leurs amis, ac-
leur support en Ontario. Tout
de a-t-il oublié que M. Drury
premier ministre d'Ontario
t que M. Lapointe était mi-
? M. Drury s'est-il offert de
la question? Non, Non. Pas
ue d'autres, il n'a pris au
x la petite motion.

ceux qui crient si fort,
dirai que j'ai plus fait et
je fais plus actuellement
régler cette difficulté
M. Lapointe n'a fait dans
e sa vie. Les événements
ontreront avant longtemps
la question de l'enseigne-
t du français en Ontario,
pas de celle qui avance
des petites manoeuvres
que pour la régler, il a
pénétrer chez eux, dis-
toute chose froidement
faire des amis, des gens
pouvaient la régler. Vous
de voir ces jours-ci un
mencement d'action, vous
z d'ici quelque temps des
loppements intéressants.

tout cela sera bien étran-
la motion Lapointe oubliée
huit ans dans les cartons.
ait bonne la petite motion
aire de la partisannerie poli-
dans la province de Québec,
n l'a oublié le jour où l'on
ssis dans un fauteuil de mi-

JAMAIS TROP TARD

— Une dame de quatre-
eize ans vient de déclarer
ention de divorcer, afin, dit-
finir ses jours en paix.

SE TENIR DEBOUT

"Au lieu de venir dans cette campagne électorale avec des manoeuvres plutôt douteuses pour capter l'opinion, ils pourraient venir discuter sérieusement des problèmes de la politique. Ils ne peuvent pas le faire, puisque pendant quatre ans, ils n'ont songé qu'à une chose, soutenir le gouvernement en votant tour à tour avec l'opposition et avec les progressistes pour le maintenir. Mais il y a autre chose dans la politique que de se cramponner au pouvoir; il faut se tenir debout pour faire valoir ses opinions et apporter à la politique le souci de l'intérêt du pays. Pouvez-vous leur accorder confiance?

M. PATENAUDE.

La plaie béante

Le gouvernement actuel refuse de donner des chiffres exacts sur l'émigration canadienne. Il cache ou contrefait la vérité. Il nie des statistiques officielles et il en publie d'autres de sa façon.

Pourquoi? Parce que l'exode des nôtres est la condamnation la plus cinglante de son incompétence notoire et de son libre-échange désastreux.

Quelle est la situation?

DES CHIFFRES

D'après un rapport publié par le département du travail du gouvernement américain, en trois ans 403,325 Canadiens se sont enregistrés pour entrer aux Etats-Unis dans l'intention d'y demeurer.

En 1922	62,289
En 1923	181,973
En 1924	159,063
	403,325

Et voilà!

C'EST FAUX!

Les orateurs libéraux vous diront que les Canadiens sont revenus au pays en grand nombre. C'est faux.

D'après un rapport publié par le commissaire général du gouvernement américain, en trois ans 9,256 des nôtres seulement nous sont revenus, alors qu'il en était revenu 49,373 en 1911, 33,506 en 1912, 46,981 en 1913, 31,818 en 1914, 23,225 en 1915.

LA VERITE

Voici dans quelle maigre proportion s'est fait le retour des nôtres en ces quatre dernières années:

En 1922	4,480
En 1923	2,775
En 1924	2,001
	9,256

Les orateurs libéraux nieront ces statistiques mais dans les paroisses décimées par l'émigration, il suffit de demander combien sont partis, combien sont revenus pour se rendre compte que ces chiffres sont malheureusement trop vrais.

M. MARLER!

Voici comment la "Presse", sous le titre "La protection nous sauvera de l'exode" rapportait, dans sa livraison du 23 mai 1924, un discours de M. Herbert Marler.

"A moins que le Canada n'ait un tarif protecteur qui encouragera et aidera les industries, donnera du travail aux ouvriers, le Canada ne sera qu'un tamis à travers lequel des milliers de gens passeront pour s'en aller aux Etats-Unis," déclarait M. Herbert Marler, député fédéral de la division Saint-Laurent-Saint-Georges, à une réunion des membres d'un club anglais, à l'hôtel Mont-Royal.

"Le pays est dans le malaise, dit-il, et il faut faire quelque chose pour le rétablir."

"L'émigration du Canada aux Etats-Unis, a sauté de 22,000 annuellement, entre 191 et 1919, à 180,000, durant l'année fiscale qui se terminait le 31 mars 1924. Cela démontre qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Quel est le remède?

"Je crois que notre émigration est due au fait que l'on ne donne pas assez de travail à nos ouvriers et nous importons trop de produits fabriqués à l'étranger.

"Je parle protection et j'entends en parler, le crier sur les toits. Si nous n'avons pas un tarif protecteur pour aider à établir solidement nos affaires et si nous ne donnons pas de travail à nos ouvriers pour les garder ici, le Canada sera toujours un tamis à travers lequel passera notre population pour aller aux Etats-Unis."

LA QUESTION

Qu'a fait le gouvernement King pour enrayer l'exode des nôtres?

Au lieu de chercher à l'arrêter il l'a accentué en sacrifiant les cultivateurs pour se cramponner au pouvoir, en fermant les portes de nos manufactures et en enlevant leur gagne-pain à des milliers et des milliers d'ouvriers canadiens.

Electeurs de la Province de Québec vous chasserez du pouvoir le gouvernement King qui est le gouvernement de l'hémorrhagie nationale.

POUR LES YANKEES

M. King par son tarif empêche les industriels de venir s'établir au pays. — C'est un tarif pour les Américains.

UN TEMOIGNAGE

La politique tarifaire du gouvernement King est incontestablement très populaire aux Etats-Unis qui sont les principaux concurrents de notre industrie. Pendant que le Congrès Américain élève contre notre commerce les barrières du tarif Fordney, M. King abaisse celles qui protègent les industries canadiennes contre la concurrence américaine.

Si, au contraire, nous avions adopté une politique de protection les industries américaines qui ont besoin de notre marché, auraient établi au Canada des manufactures. De cette façon notre main-d'oeuvre aurait été emploée, notre marché aurait augmenté et la population en général aurait joui d'une plus grande prospérité. En quelques années, sous le régime protecteur, plus de 700 manufactures américaines ont été établies au Canada.

Mais depuis que M. King a revisé le tarif les Américains estiment qu'il n'est plus nécessaire de venir placer des capitaux au Canada puisqu'ils ont maintenant libre accès sur notre marché. C'est d'ailleurs la conclusion des "Commerce Reports" revue du commerce étranger publié aux Etats-Unis.

Cette revue dit entre autres choses: "L'établissement des manufacturiers américains au Canada est considérablement ralenti depuis l'adoption de la nouvelle politique tarifaire. En effet depuis quelques années nous n'avons plus besoin d'établir des manufactures au Canada, puisque le gouvernement King, avec l'appui du groupe progressiste, abaisse chaque année les taux de tarif Les manufacturiers américains produisent la presque totalité des marchandises sur lesquelles le tarif a été réduit."

Cette revue est publiée uniquement pour renseigner les manufacturiers américains sur la situation commerciale. Elle affirme catégoriquement que le tarif King est tout à l'avantage des Etats-Unis.

LA BICYCLETTE EN FRANCE

Paris. — La France compte actuellement une bicyclette par sept habitants, hommes, femmes et enfants.

Les statistiques officielles pour 1924 indiquent qu'il a été fourni 6 millions 370,644 plaques pour bicyclettes, soit une augmentation de 532,721 sur 1923.

QUI A DIT CETTE PHRASE QUE L'ON ATTRIBUE A L'HON. M. MEIGHEN?

Une lettre de Laurier

Nous ajoutons au dossier une lettre de Sir Wilfrid Laurier qui parut dans le "Record", de Windsor, Ontario, et fut reproduite, le 23 décembre 1917, dans la "Patrie" de Montréal. Voici ce document:

Ottawa, 12 novembre 1917.

"Mon cher J. B.: Je t'ai écrit il y a quelques jours au sujet de notre ami Kennedy. Je suis encore d'opinion qu'il faudrait que nos amis se rallient immédiatement à sa candidature. Je sais qu'il y a quelque difficulté, à cause de la restriction qu'il fait sur la question de la conscription. Il faut se rendre compte toutefois que dans les circonstances où nous sommes, il faut nécessairement faire des concessions. A une assemblée des candidats libéraux de l'est de l'Ontario, il y a trois semaines, j'ai déclaré qu'il y avait trois alternatives à prendre, car plusieurs s'étaient prononcés pour la conscription. Je n'ai pas voulu faire de cette question une question de parti, car c'eût été tout compromettre. Chacune de ces alternatives est acceptables: 1—Se présenter contre l'Union et contre la conscription; 2—contre l'Union mais pour la conscription; 3—libéral indépendant. Je reçois une lettre de quelques libéraux qui veulent présenter un candidat contre Kennedy. Ce serait faire le jeu de nos adversaires. Vouloir tout demander, c'est s'exposer à tout perdre. Je compte sur ton influence pour mettre nos amis au point sur cette question, et je dis qu'il faut appuyer la candidature de Kennedy.

Crois-moi ton bien dévoué,

WILFRID LAURIER.

Vous avez bien lu, n'est-ce pas? Le chef libéral, d'après cette lettre déclare qu'il a exposé à ses partisans libéraux qu'ils peuvent se présenter pour la conscription.

Il ne faut pas s'étonner que Sir Wilfrid ait fait voter tous ses députés de la province de Québec pour le principe de la conscription, qu'ils ont ensuite si odieusement exploitée.

SIR WILFRID LAURIER

AYE, READY! READY

Sir Wilfrid Laurier déclarait au théâtre Russell le 28 septembre 1914:

"Le premier ministre (Borden) vous a dit que la guerre serait longue et qu'il faudrait faire encore beaucoup de sacrifices. Dites seulement le mot, M. Borden, et toute la population du Canada comme un seul homme se hâtera de répondre présent, (Aye Ready).

JUSQU'AU BOUT

M. King, parlant après sir Wilfrid, ajouta que le "Canada a le devoir dans cette guerre d'aller jusqu'au bout."

ASSEMBLEES DU NOTAIRE LABELLE

Dimanche, 18, Gracefield, après a messe; Messines, 2.30 hrs. p.m.; Bouchette, 7.30 hrs. p.m.

Lundi, 19 octobre, Rivière Joseph, 7.30 hrs. p.m.

Mardi, 20, Maniwaki, 8 hrs. p.m

Mercredi, 21, Aylmer, le soir, assemblée de Dames.

Jeudi, 22, Aylmer, mise en nomination, 2 hrs. p.m.

Vendredi, 23, Bois Franc, 7.30 hrs. p.m.

Samedi, 24, Aylwin, 2 hrs. .m. Kazubazua, 7.30 hrs. p.m.

Dimanche, 25, Lac Ste-Marie, après la messe.

Lundi, 26 octobre, Low Station 7.30 hrs. p.m.

Mardi, 27 octobre, Libre.

Mercredi, 28 octobre, Aylmer, 8 hrs. p.m.

Jeudi, 29 octobre, votation.

La réponse du "Soleil" de Québec, organe du parti libéral. — C'est Sir Wilfrid Laurier qui a offert à l'empire jusqu'au dernier homme et le dernier sou.

Le "Soleil" de Québec publiait en date du 25 septembre 1914 la dépêche suivante d'Ottawa:

Ottawa, 25. — Adressant la parole à une convention de méthodistes, à Ottawa, Sir Wilfrid Laurier, déclara, en parlant de la guerre, que "nous devions être fiers de ne pas être les agresseurs dans le présent conflit. Nous devons être fiers, dit-il," malgré toute la répugnance que nous avons pour la guerre parce que nous combattons pour la cause de la justice de la sincérité. L'histoire fait voir que lorsque l'empire britannique entra en guerre, c'était parce que la paix ne pouvait pas être honorablement maintenue. Notre devoir en Canada, est d'aider la mère-patrie jusqu'à la contribution de notre dernier dollar, et la participation de notre dernier soldat, si nécessaire

Sir Wilfrid déclara de nouveau au milieu des applaudissements de plusieurs personnages distingués, parmi lesquels on remarquait l'honorable Martin Burrell, ministre de l'Agriculture, le maire McVeity et N. W. Rowell, chef de l'opposition de la législature d'Ontario que "le sabre ne devait pas être replacé dans le fourreau avant que ce furibond Kaiser apprit que ce qu'il détermina comme une simple "feuille de papier" a une signification plus importante que celle-là

Que l'épée brille sur les têtes allemandes tant que la dignité de la Belgique n'aura pas été restaurée dans toute son intégrité. Nous entrons dans une nouvelle phase de la composition de l'histoire des peuples et nous tournons présentement une page immortelle. Si cette guerre indique quelque chose, elle veut dire la suprématie du monde maintenue par la tyrannie ou la liberté. La loi souveraine de l'Allemagne est de gouverner par la force brutale, mais le principe de l'empire britannique, est de gouverner par la loi du droit, de la justice et de la liberté.

M. LEMIEUX SERA BATTU DANS GASPE

Rivière au Renard, Gaspé. — Le Dr L. P. Gauthier, candidat conservateur officiel dans Gaspé, a tenu une magnifique assemblée ici. Plusieurs centaines d'électeurs ont vivement applaudi le populaire candidat, qui, à n'en pas douter devra remporter une victoire éclatante le 29 prochain.

D'après les renseignements que l'on reçoit des principaux centres du comté, le Dr Gauthier est assuré d'une forte majorité sur son adversaire, M. Lemieux. Nous souhaitons ardemment, toutefois, pour le plus grand bien du parti conservateur, que M. Grattan O'Leary, ou tout autre candidat de paille ayant des espérances mal fondées soit charitablement averti de son état de nuisance et même, s'il le faut, mis à sa place par qui de droit.

LA DETTE

La dette baisse durant les élections. — "L'Evènement".

POLITIQUE NATIONALE

"Nos Canadiens qui travaillent comme mineurs s'enfouissent sous terre pour extraire un minerai précieux que nous faisons transformer par nos voisins. Quel est le résultat? Vous n'avez eu ici que le salaire du mineur, mais le salaire de l'ouvrier expert qui transforme le minerai et le bénéfice du commerçant qui le vend, où sont-ils? A l'étranger. Ce qu'il y avait de riche et de bon à gagner a été gagné par d'autres qui ne sont pas de chez nous. Les 25,000 bûcherons qui vont abattre l'épinette à $20 ou $25 par mois nourris, voient le bois qu'ils ont abattu partir pour les Etats-Unis où on en fait du papier qui nous est ensuite revendu au prix fort. C'est encore la même histoire du voisin qui s'enrichit à nos dépens sans rien payer de notre dette et de nos impôts. C'est une politique injuste et antinationale et c'est pour prêcher la vraie doctrine, celle de Macdonald et de Cartier que nous sommes entrés dans la lutte."

M. PATENAUDE.

LES ASSEMBLEES CONSERVATRICES

Les conservateurs d'Ottawa tiendront samedi le 24 prochain une grande assemblée à la salle Ste-Anne. Les deux candidats MM. Chabot et McClenaghan y porteront la parole avec M. l'échevin F. Lafortune, l'ancien "Alfred Desjardins", M. J. U. Vincent, Bill Stewart et Louis Côté.

"BIG-FOUR"

A l'assemblée au théâtre Rex, mercredi le 21 quatre orateurs distingués porteront la parole, M Napoléon Champagne, le maire J. P. Balharrie, le commissaire F. Plant, A. E. Honeywell.

A OTTAWA-EST

Le 19 on tiendra une assemblée à la salle d'Ottawa-Est. Les orateurs seront MM. J. J. Slattery, S. R. Broadfoot et Bill ainsi que les deux candidats.

LA FIN DU BLOC SOLIDE DE QUEBEC

Les libéraux concèdent maintenant cinq comtés dans Québec aux conservateurs. C'est donc que le "bloc solide" sera brisé le 29 octobre.

De leur côté les conservateurs de cette province sont très enthousiastes. M. Patenaude fait actuellement une grande tournée dans la région de Québec où il tiendra 11 ralliements.

M. C. J. Lockwell, organisateur de la région de Québec affirme que les conservateurs remporteront au moins 10 comtés dans cette région: Québec-Comté, Québec-Ouest Lévis, Montmagny, Matane, Dorchester, Beauce, Charlevoix et Lotbinière.

Dans la région de Montréal les conservateurs comptent remporter 12 sièges.

M. KING EST-IL LE CHEF PROGRESSISTE?

Dans Brandon le parti libéral ne fait pas la lutte contre M. Forke le chef progressiste. Dans Simcoe les libéraux s'allient à M. Drury candidat progressiste. Dans Portage-la-Prairie les libéraux ne font pas la lutte à M. Meighen pour aider à M. Leader progressiste. Et dans York-Nord les progressistes ne font pas la lutte contre M. King

COURRIER DE PROVINCE

SUDBURY, ONT.

8 octobre, 1925.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Jos. Adam, survenue la semaine dernière. Son service fut chanté à Sudbury et l'inhumation eut lieu au cimetière de Blezard Valley.

CHELMSFORD, ONT.

8 octobre, 1925.

M. Baptiste Trottier décédé la semaine dernière. Son service fut chanté à Chelmsford.

Le sage admire rarement les hommes, les plaint beaucoup, les juge peu.

REDUIRE LA TAXE

Le "Financial Post" de Toronto dit que c'est le grand besoin du moment. Les industries dépensent 60 p. 100 de leurs profits pour payer les taxes.

UN FARDEAU

Toronto. — Le "Financial Post" le plus important journal financier du pays rapporte le fait qu'il a reçu du président de l'une des plus importantes industries du Canada une lettre où il dit qu'il retire son capital des industries à cause du fardeau de la taxe. Certaines industries devaient payer 23 impôts. Ce financier parle d'une importante entreprise qu'il voulait lancer. Cette entreprise considérable aurait procuré du travail à un grand nombre de Canadiens. Mais après avoir étudié le côté financier de cette affaire il constata que 60 p. 100 des profits devaient servir à payer les taxes. Pour cette raison le financier abandonna son entreprise. Il ajoute dans sa lettre qu'il préfère placer ses capitaux aux Etats-Unis où le fardeau de la taxe est moins lourde.

Commentant cette lettre le "Financial Post" signale que la taxe au Canada se combat elle-même puisqu'elle chasse le capital du pays. Pendant qu'aux Etats-Unis le gouvernement pratique l'économie la plus rigide pour réduire chaque année le taux des taxes, au Canada le fardeau de l'impôt reste le même parce que le gouvernement refuse de pratiquer l'économie.

Le grand besoin du moment c'est un allègement sensible des obligations des contribuables. Tant que nos industries, déjà si peu protégées par le tarif, devront dépenser 60 p. 100 de leurs profits pour payer les taxes on ne peut guère prévoir le jour où elles pourront avec succès soutenir la concurrence des industries américaines.

Chaque âge a ses plaisirs. Mais rarement ceux qu'il voudrait avoir.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Du 1er au 2, orageux.
Du 3 au 5, incertain.
Du 6 au 9, pluvieux.
Du 10 au 13, température d'automne.
Du 14 au 17, beau et sec.
Du 18 au 20, doux, plaisant.
Du 21 au 24, brumeux, menaçant.
Du 25 au 27, orageux.
Du 28 au 31, vague fraîche.

PHASES DE LA LUNE

P.L.	D.Q.
Octobre 2	Octobre 9
0h.23 a.m.	1.34 p.m.
N.L.	**P.Q.**
Octobre 17	Octobre 24
1.06 p.m.	1.38 p.m.

Octobre neigeux et froid
De janvier épargne le bois.
Automne sec et charmant
Te pronostique un doux printemps.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125½ RUE BANK
A. GRAVEL OTTAWA, Ont.

M. Boivin ministre de M. Meighen

Celui qui combat M. Meighen dans Québec a voulu être son ministre en 1921. --- Un affidavit.

L'hon. M. Patenaude, à Lachine, devant une assemblee considérable. Après avoir rappelé les événements politiques de 1916, expliquant son vote au sujet de la motion Lapointe; reproché aux libéraux qui dénoncent Meighen, d'avoir recours aux progressistes pour lui opposer un candidat dans Portage-la-Prairie, a produit un affidavit sensationnel concernant l'hon M. Boivin, le nouveau ministre des douanes.

M. Patenaude donna alors lecture de l'affidavit suivant assermenté au mois de septembre dernier à Waterloo:

L'AFFIDAVIT

Je, Ludger P. Bernard, bourgeois de la cité de Granby, dans le district de Bedford, déclare solennellement ce qui suit, savoir:

"Dans le cours du printemps de 1921 j'ai été appelé par message téléphonique à Ottawa par l'honorable M. G. H. Boivin. Je me suis rendu dans la capitale et ai eu une entrevue avec M. Boivin au Château Laurier. Dans le cours de l'avant-midi, et au cours de cette entrevue, M. Boivin me confia qu'il était décidé d'entrer dans le cabinet Meighen, qu'il devait être assermenté à 2 heures de l'après-midi, qu'il avait une grande admiration pour l'honorable M. Meighen, qu'il avait été un Laurier mais qu'il n'était pas un King, puis me demande quelles étaient les chances pour lui de se faire élire comme tel dans le comté de Shefford

SA SINCERITE

"Je lui donnai mon opinion lui disant que plusieurs conservateurs éviteraient de le supporter comme doutant encore de sa sincérité et que s'il n'était pas certain d'entraîner avec lui un tiers du vote libéral dans Shefford, il valait mieux pour lui de ne pas se présenter, et je lui ai conseillé, alors de ne pas faire le plongeon.

"Rien dans notre conversation me dévoila que l'entrée de M Geo. H. Boivin dans le cabinet Meighen dépendait de successions qui lui faisait l'honorable premier ministre d'alors, mais uniquement de la question s'il pouvait se faire élire dans Shefford comme ministre dans le cabinet Meighen.

UNE ENTREVUE

"Sur cela, il me dit que nous aurions une entrevue entre 10 et 11 heures avec l'hon. M. Arthur Meighen, laquelle entrevue nous eûmes, l'honorable G. H. Boivin et moi avec l'honorable M. Arthur Meighen entre 10 et 11 heures de l'avant-midi au bureau de l'honorable premier ministre.

SES CHANCES

"Au cours de cette entrevue l'honorable Arthur Meighen m'a demandé quelles chances aurait l'honorable Geo. H. Boivin de se faire élire dans Shefford, comme ministre dans son cabinet. J'ai exprimé à l'honorable Geo. H. Boivin.

"La conversation se continua dans la même chambre pendant une demi-heure.

LA RAISON

L'honorable Geo. H. Boivin ne fut pas assermenté à 2 heures J'ignore les raisons pour lesquelles M. Arthur Meighen ne prit pas Geo. H. Boivin dans son cabinet. Mais j'en ai conclu que l'incertitude de la réélection de M. Boivin fut la cause du fait qu'il n'entra pas dans le cabinet."

Et je fais la présente déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et pour qu'elle ait la même force et le même effet que si elle était faite sous serment et en vertu de la Loi de 11 preuve du Canada.

Signé: L. P. BERNARD.
"Fait et signé à Waterloo, Qué.
J. A. PERRAS, N.P.

"MAINTENANT", POURSUIVIT M. PATENAUDE, "VOUS POUVEZ JUGER DE LA SINCERITE DE NOS ADVERSAIRES.

RECETTE POUR VENIR CENTENAIRE

ontebourg, Normandie. —
Fouquet, qui habite le
village de Montebourg,
Normandie, vient de fêter
centenaire. A cette occa-
elle a chanté et dansé à
joie avec ses invités. Et
la recette qu'elle donne
atteindre son bel âge: A
eures du matin, déjeuner
ande rôtie et un bol de
chaud; à 9 heures, sou-
ormande; à midi, un bon
ner avec les membres de
amille; à 4 heures, goû-
tartine de pain, beurre,
onfiture; à 7 heures, dî-
viande rôtie et un bol
dre chaud.

me Fouquet n'a pas dit
fallait ou non fumer et
de l'alcool.

La fuite de nos ministres

M. Béland et Jacques Bureau, se sont enfuis au Sénat, M. onald, ministre de la défense, quitte le comté de Pictou, en lle-Ecosse, où il se faisait élire depuis 1897. M. Copp, secré- Etat, vient d'abandonner complètement la partie en refu- se présenter dans Westmoreland, au Nouveau-Brunswick. t la peur et la dérobade.

ce sujet, voici ce qu'écrit la "Gazette": "Encore un ministre qui prouve sa confiance dans la cause de son parti et dans du gouvernement King en prenant la fuite au milieu du . Il est le dernier en date, bien qu'il ne soit probablement dernier de tous à prendre place dans le défilé des ministres ient qu'une prudente réserve peut être parfois le meilleur t du courage."

position de M. Copp dans le gouvernement sortant est un eilleure que celle de quelques-uns ou même de la plupart tres déserteurs: il se bat et puis se sauve, tandis que les ne sont pas même restés pour frapper un seul coup." gnes des temps! s'écrie la "Gazette".

du mal de vous; vous
ours assez."
—Talleyrand.

Creamery
TED
ALLANTYNE
lent
ONTAR

NG CO. LIMITE
RS GENERAUX
Construction
PAVAGE, EXCAVATION
CONSTRUCTION D'EGO
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.
S, 951 RUE McDOUGALL
3636
R, ONT.

TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 126
Résidence, Gladstone 1
Résidence, Gladstone 1

Brothers
EN GRAVOIS
TORONTO, ON

House
HNSTON
op.
25 à $5.00 par jour.
MBRES
c Bain
ONTAR

ante Publicati
ur Demande
ations municipales et gouv
allemandes et autres va
nt quelque chose d'intéres
vrier de "LE BULLETIN
que cette firme publie ch

nprimerie et contient toute
ges, françaises, italiennes,
nes, russes et polonaises.
bements économiques et p
ne autre caractéristique i

stiques a entrepris un ex
ion qui offre des occasions
d'argent. Des détails com
vraison de février.
scrire votre nom sur notre
errons ce bulletin par la p
et peut facilement vous c
té future.

AVE BRAULT
épartement Français.
de placement de
SCO & COMPAGN
vement en Obligations
pales et Gouvernementales
ust, 290 rue St-Jac
TREAL

OS ANNONCEURS.